
Pour le meilleur... et pour le pire

Robert **BOURON**

Très court dialogue théâtral

Marcel

Raymonde

Marcel

- 2... 9... 19... 21... 23... 38... ?
Je ? ... j'ai ! ... j'ai les six bons numéros et le... le 40 ?
J'ai les six bons numéros et le complémentaire !
Six numéros et le complémentaire, un soir de super cagnotte, ça va se compter en millions d'euros au premier rang !
Nom de Dieu ! Quel coup ça fait !
Mon petit papier ! mon petit papier ! où ai-je pu mettre mon petit papier ?...
Ah oui ! dans le petit carnet...
Le voilà ! Petit papier chéri, pour peu je t'embrasserais ! Allez, je t'embrasse... ni vu ni connu !

Raymonde

Ma femme, je ne vous en dis pas plus... elle va se présenter elle-même.

- Encore à regarder ta télévision !
- Le tirage du « Loto »... je m'en doutais !
- Ha ! pour ça ! tu n'en as pas manqué un seul depuis dix ans !...
- Et... qu'est-ce que tu as gagné ?...
- Laisse-moi rire ; dix euros par ci, cinquante par là.
- Oh ! j'exagère ! je suis vraiment mauvaise ! Tu as gagné cent-cinquante euro il y a deux ans ...
- Ça m'a permis de faire réparer la pendule de ma mère que tu n'as jamais voulu regarder !
- Tu veux que je te dise, Marcel ?
- Tu es un perdant ! et tu resteras toujours un perdant !
Raymonde, ma femme... et plutôt sympathique ce soir.
- Quand je pense à tout ce que je pourrai faire si tu étais capable de gagner plusieurs millions d'euros ?...
- Nous achèterions une immense villa sur la Costa Brava ; ça occuperait tes journées !

- J'organiserai des soirées avec des gens haut placés. J'inviterais mes copines, même celles que je n'aime pas ! je leurs en mettrai plein la vue... les pauvres.
- Nous ferions des voyages, même dans les pays où tu ne veux pas mettre les pieds ; j'adore ces endroits !...
- Mais arrête de triturer ce papier entre tes doigts quand je te parle, tu m'énerves !
- Tu m'écoute au moins... Ça n'a pas l'air de t'intéresser beaucoup ce que je te dis ?...
- Tiens ! je préfère arrêter de parler de tout ça ! ça me fatigue le cœur...
- Eh bien, c'est ça ! jette ta boulette de papier dans la cheminée ! je ne te dirai rien !

Marcel

- Tu vois, Raymonde, je viens de comprendre pourquoi certaines personnes ne jouent jamais au « Loto ».

Raymonde

- Et pourquoi donc, « Monsieur Je-Sais-Tout » ?

Marcel

- Elles ont peur d'être malheureuses.

Raymonde

- Peur d'être malheureuses en gagnant au « Loto » ?... Tu ne sais même plus ce que tu dis mon pauvre Marcel !
- Je te le répète : tu n'es, et tu ne seras toujours qu'un perdant... un tout petit perdant.

Marcel

- Mais non, ma Raymonde ! pas un tout petit perdant mais, au contraire, un grand perdant ! et, en plus... un grand perdant heureux, ma Raymonde !

2000-septembre 2024

(24/09/26)

Note de l'auteur :

L'inspiration de ce court dialogue théâtral est né de ce souvenir personnel...

Dans le début des années '80, je jouais au « Loto » très irrégulièrement et sans conviction ; seulement quand j'y pensais... mais je jouais toujours la même suite de chiffres et de nombres : le 2, le 9, le 19, le 21, le 23, le 38 et le numéro complémentaire le 40 ?

Il n'y avait, à l'époque, qu'un tirage par semaine : le samedi soir.

Ce vendredi là, au bureau de tabac-presse où je m'arrêtais, il n'y avait plus de grilles vierges sur le petit présentoir : « - Ce n'est pas très grave, me dis-je, je jouerai ma combinaison une autre fois. »

Le lundi matin, dans le journal local, les résultats du « Loto » du samedi était les suivant : 2 - 9 - 19 - 21 - 23 - 38... personne n'avait le complémentaire qui, d'ailleurs, n'était pas le 40.

Il n'y avait aucun gagnant au premier rang... mais il y en avait 13 avec les six premiers numéros qui empochèrent, chacun, 80 000 francs de l'époque ; soit 12196 euro actuels...

En tant que joueur occasionnel, j'étais dépité ; j'étais un grand perdant malheureux, moi !

Je ne comprendrai jamais Marcel ?... Et, heureusement, ma femme ne s'appelait pas Raymonde.